

A la Basilique. — Le jour de la Pentecôte, c'est Mgr C.-A. Marois, Vicaire Général, qui a chanté la messe, et M. l'abbé Jean-Thomas Nadeau a prononcé le sermon.

Notes. — Le 21 mai dernier, M. l'abbé Philibert Grondin, du Collège de Lévis, faisait la bénédiction d'une grande croix de chemin à Saint-Benjamin de Dorchester.

— Dimanche dernier, M. le curé de Jacques-Cartier, bénissait la maison du Cercle paroissial de Notre-Dame de Jacques-Cartier.

M. l'abbé Philémon Cloutier, vicaire, a été choisi par M. le curé, comme directeur du nouveau cercle.

— Lundi, le 1er juin, Mgr T.-G. Rouleau, principal de l'École Normale, a présidé l'ouverture solennelle de la grande Kermesse organisée au bénéfice de l'église et de l'hôpital de la nouvelle paroisse de Saint-François d'Assise.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

Le Saint-Père et les premiers communians.—Dans la cour Saint-Damase, 12,000 petits communians ont reçu, il y a quelques jours, la bénédiction du Saint-Père. Le Pape se présenta au balcon central, accompagné notamment du cardinal Pompili. Il se plut à écouter paternellement les acclamations enthousiastes des petits Romains qui remplissaient la vaste cour, les fillettes vêtues de blanc à droite, les garçons à gauche. Ils entonnèrent tous ensemble l'hymne des Associations catholiques, après s'être agenouillés sous la bénédiction pontificale.

Incident significatif. — A la Basilique Vaticane, le jour où le Cardinal Merry del Val a officié pour la première fois comme archiprêtre de Saint-Pierre, un incident significatif a eu lieu, qui a été passé sous silence par l'immense majorité des journaux.

Grâce à un bref spécial, le cardinal devait célébrer la messe à l'autel papal. Parmi les nombreux romains et étrangers qui se pressaient dans l'immense église on voyait avec étonnement les gendarmes italiens, en grand uniforme et képi sur tête, s'occuper de faire le service d'ordre.

Lorsque le cortège cardinalice sort de la sacristie, au lieu des « san pietrini », c'est un détachement de carabiniers royaux en grande tenue, plumet au vent, qui ouvre la marche. D'autres font la haie. Un autre peloton, commandé par un officier supérieur en grand uniforme, ferme le cortège. Puis les soldats italiens s'allignent autour de l'autel et, à l'élévation, ils rendent les honneurs militaires.

Voilà le fait. Il semble démontré par cet acte que l'Italie est prête à remplacer la France dans son protectorat séculaire des catholiques